



INFO LUTTES

N°20

Montreuil, le 23 décembre 2019

POUR NOS RETRAITES SOLIDAIRES : PAS DE TRÊVE POUR LES GRÈVES ET LES MOBILISATIONS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE CONFÉDÉRAL

Le Premier ministre a reçu les confédérations syndicales, la semaine dernière, pour faire le point sur la situation sociale et son projet de réforme des retraites.;

S'il s'est déclaré « ouvert à la discussion », il s'obstine à présenter sa pseudo-réforme comme un progrès social malgré l'opposition massive de la majorité des Français et le soutien majoritaire aux grévistes.

Le Gouvernement reste sur une logique de passage en force et multiplie les provocations, les menaces et le mépris, face aux travailleurs et travailleuses engagés dans la grève reconductible.

Que dire des déclarations démagogues du président de la République annonçant, lors de son déplacement en Afrique, qu'il renonce à son régime de retraite à l'issue de son mandat. Comme si sa réalité était celle d'un salarié au Smic ou d'un cheminot !

Les salariés sont déterminés à obtenir le retrait de cette réforme instaurant un régime par points et l'individualisation des pensions ne faisant que des perdants. Sur la base de notre système actuel, l'un des meilleurs au monde, la CGT a fait de multiples propositions pour renforcer et financer les solidarités intergénérationnelles notamment vis-à-vis de la jeunesse et des femmes.

Même si de nombreuses professions voient leur activité stoppée pendant les fêtes (éducation, industries, services, etc.), la détermination reste intacte pour préparer une rentrée offensive et combative à l'occasion de la journée interprofessionnelle et unitaire de grève, le 9 janvier.

Dans de nombreux secteurs professionnels du privé comme du public, le conflit se poursuit. Pour tous, la détermination est intacte. La CGT organise chaque jour, partout en France, des actions, des rassemblements et des manifestations durant les fêtes.

Elle appelle les travailleurs et travailleuses, la jeunesse, les retraités et les privés d'emplois à faire du samedi 28 décembre un temps fort de mobilisation et d'actions dans tout le pays.

Le mécontentement grandit, la pression contre le Gouvernement et le patronat s'étend, y compris durant les congés scolaires.

Le Gouvernement doit entendre et retirer son projet actuel. Il porte l'entière responsabilité du conflit qui touche le pays. Nous exigeons l'ouverture de négociations portant sur l'amélioration des régimes actuels.



PAS DE TRÊVE POUR LE GOUVERNEMENT ?

Le 18 décembre dernier, le Gouvernement a convoqué l'ensemble des organisations syndicales pour une pseudo-négociation sur le nouveau régime systémique de retraite à points proposé par ce dernier. Cette réunion ne visait qu'un seul objectif, diviser les organisations syndicales et donc fragiliser le soutien de l'opinion publique au mouvement social et atténuer ses fortes inquiétudes sur le projet de refonte des retraites.

Opération loupée !

La CFDT confédérale appelle à la trêve, mais n'est quasiment jamais rentrée dans la mobilisation, à l'exception du 17 décembre autour du report de l'âge pivot de 62 à 64 ans, tout en acceptant l'ensemble des reculs de la réforme.

L'UNSA confédérale appelle également à une trêve autour d'« avancées significatives » sur leurs exigences. Ces mesures ne sont que des annonces d'accompagnement, d'acceptation de la casse du régime solidaire, des régimes spéciaux et d'une baisse importante des pensions pour l'ensemble des salariés du privé et du public de ce pays.

Et à la SNCF ?

La CFDT cheminots appelle toujours à l'action.

A l'UNSA, 17 de leurs unions régionales appellent également à poursuivre l'action pendant les fêtes, comme à la RATP.

Ce ne sont pas les propos de notre nouveau président de la SNCF, qui en appelle à la reprise du travail, qui y changent quelque chose !

Le Gouvernement doit retirer sa réforme !

L'ensemble des membres de la majorité présidentielle est parti en vacances « déguster la langouste ». Ça suffit, il existe dans ce pays un conflit majeur qui doit être résolu immédiatement. Pas de trêve dans l'action !

Des médias au service du pouvoir !

La plupart des médias porte quotidiennement les arguments du pouvoir et se positionne en soutien de la réforme.

BFM a été jusqu'à utiliser le mensonge pour commenter un sondage du *Journal du Dimanche* en classant les 20 % de Français qui éprouvaient de la sympathie envers le mouvement social dans les « sans opinion » ! Ce qui, bien entendu, change tout un sondage où, en réalité, ce sont 51 % des interrogés qui soutiennent la mobilisation.

Renforcer notre action et nos contacts avec les citoyens

Il nous faut, dans le même temps, accentuer notre information, nos échanges avec la population sur le fond de la réforme des retraites et sur la réalité du mouvement social.

Gagnons une forte implication des cheminots dans les initiatives décidées localement dans le cadre de la journée interprofessionnelle d'action du 28 décembre prochain.

On ne lâche rien !



Béziers, décembre 2019 - DR.



► **DES ARTISTES S'ENGAGENT POUR SOUTENIR NOTRE GRÈVE**

Dans un texte publié sur le blog de Médiapart, 50 artistes développent une autre vision de la société, où l'humain doit prendre le pas sur les intérêts égoïstes de la finance !

Les grévistes « *défendent un de nos biens communs, un système de retraites qui, loin d'avoir été octroyé par les patrons, est le fruit des luttes de nos aînés. Le Gouvernement veut aujourd'hui faire table rase de ce pan de l'histoire sociale du pays.* »

Jean-Marc Salmon, chercheur en sciences sociales à l'origine de la caisse de soutien de 2018 ; Yvan Le Bolloc'h, comédien ; Alain Serres, écrivain pour la jeunesse, éditeur ; Étienne Balibar, philosophe ; Corinne Masiero, comédienne ; Jean-Marie Bigard, humoriste ; Bruno Gaccio, auteur ; Christian Salmon, écrivain et chercheur ; Shirley et Dino, humoristes ; Tardi, dessinateur ; Michel Broué, mathématicien ; Dan Franck, écrivain, scénariste ; Leyla Dakhli, historienne ; Fanny Cottençon, actrice ; ...

Elles et ils en appellent au soutien financier et à l'élargissement du mouvement.

Cette liste s'ajoute à l'appel du 5 décembre 2019 des 180 intellectuels et artistes, symbolisé par le « *soutien total et solidaire au mouvement social pour les retraites* » de l'actrice Ariane Ascaride.

► **LAURENT BRUN RÉDACTEUR EN CHEF DU QUOTIDIEN L'HUMANITÉ**

Pour un réveil de lutte, le quotidien *L'Humanité* invite Laurent Brun, secrétaire général de la fédération CGT des cheminots, à être rédacteur en chef d'un jour pour un « Numéro de Noël contre la Réforme des retraites » à paraître le 24 décembre. Bonne lecture !

► **PLANS DE TRANSPORT CE LUNDI 23 DÉCEMBRE**

RATP

- RER : 1/2, uniquement aux heures de pointe
- Métro :
 - Lignes 4, 7, 8, 9, 10 : 1/3 en heure de pointe
 - Lignes 2 et 11 : uniquement la pointe du matin
 - Ligne 3 : circulation partielle, 1/5

- Lignes fermées : 3b, 5, 7b, 12, 13

SNCF

- Transilien : 1/5
- TER : 4/10 (essentiellement par autocar)
- TGV : 2/5
- Intercités : 1/4



Béziers, décembre 2019 - DR.





Lille, le 20 décembre 2019

Rien à lâcher, rien à négocier

Après 15 jours de grève, les cheminots restent clairs dans leurs revendications et au-delà, c'est bien l'ensemble des salariés en grève qui refuse en bloc cette réforme.

Le gouvernement après un projet de réforme entaché de conflit d'intérêt, la démission de Delevoye mis sous enquête judiciaire, un amateurisme du premier ministre, poursuit sa trajectoire d'unification par le bas de tous les régimes de retraites.

Il confirme aujourd'hui que les quelques petites miettes laissées dans la négociation seront reprises d'une manière ou de l'autre, et que tout reposera sur la productivité de tous les salariés.

Dans son souci permanent d'équilibre financier et en excluant d'emblée d'autres propositions comme l'augmentation des cotisations patronales ou le recours aux réserves existantes, la seule solution proposée pour financer la pénibilité, les aménagements de fin de carrière et tout le reste, ça sera l'allongement des carrières.

Pour financer le reste, ce sera soit un âge d'équilibre au-delà des 64, soit une augmentation des malus. Si les salariés veulent du "plus", il faut qu'ils se le financent en ne dépassant pas 14% du PIB. Plus nous serons nombreux, plus la part de gâteau sera petite !

Pas de trêve dans la grève !

Les Syndicats régionaux de cheminots CGT, SUD-Rail, UNSA refusent que des négociations se passent nationalement sans l'accord de cheminots grévistes.

Ils refusent que ceux acceptant cette réforme, dans les grandes lignes, comme la CFDT ou le MEDEF parlent au nom des grévistes.

Nos organisations syndicales, présentes dès le premier jour dans le mouvement et avec toujours le même mot d'ordre, appellent les cheminots à poursuivre régionalement la mobilisation quel que soit les messages relayés dans la presse et à participer aux Assemblées Générales.

Tous les cheminot-e-s, au statut, contractuel, nouvel embauché, comme ancien, quelle que soit l'année de naissance, roulant, sédentaire, exécution, cadre ou maîtrise, doivent tous obtenir les mêmes conditions de retraites. Ils veulent une trêve ? Une seule solution, le retrait du projet de réforme et de vraies négociations dans l'entreprise

